

Vente des produits de la ferme

Au point de vue de la vente des produits provenant de la culture du sol, le marché à la disposition du cultivateur doit s'étendre du lieu où les produits vendus ont été cultivés, et qui s'arrête dans un rayon où il n'est plus possible de les vendre.

Aussi, lorsqu'un cultivateur entreprend d'introduire dans l'assolement qu'il pratique sur sa ferme une culture nouvelle, il doit avant tout prendre connaissance des prix du marché où il peut plus avantageusement vendre, quels sont les produits de culture les plus en demande à toutes les saisons de l'année, et s'appuyer sur les renseignements obtenus pour déterminer à l'avance le plan de culture qu'il devra adopter pour l'année qui doit suivre.

Ce cultivateur ne manquera pas de calculer s'il y aura avantage de cultiver une céréale plutôt qu'une autre ; ainsi des autres produits comme des industries agricoles qu'il pratique sur sa ferme ou qu'il encourage au dehors en fournissant la matière première. Pour la détermination à prendre, il s'appuiera sur son expérience des années précédentes, prenant en considération tout ce qui a pu contribuer au succès de certaines cultures comme à la vente des produits. De même pour les pertes qu'il aura éprouvées : il se rendra compte des causes de ces pertes, soit en fait de culture, soit par la mauvaise conservation ou fabrication des produits destinés à la vente : le tout régulièrement noté dans un cahier, pour être consulté au besoin, et tout particulièrement dans la préparation du plan de culture qui doit être adopté pour le printemps suivant jusqu'à l'automne.

Végétation des plantes

Le cultivateur sait qu'en abritant les graines de quelque espèce de plantes que ce soit, pour les soustraire à l'humidité, il peut les conserver très longtemps, sans les voir germer. Il n'ignore pas non plus que les graines ne germent jamais quand la température du milieu où elles se trouvent approche du terme de la congélation de l'eau.

Ces circonstances suffisent pour indiquer au cultivateur que le concours d'une humidité convenable et d'un certain degré de chaleur est nécessaire pour que la germination puisse s'accomplir avec avantage. Mais ces agents seraient incapables de provoquer cette germination sans la présence d'une certaine quantité d'oxygène.

De ce fait incontestable, le cultivateur peut en tirer les conclusions suivantes : 1o dans un sol aride où elles ne trouveraient pas l'humidité nécessaire à leur germination ; 2o sur un sol glacé, parce qu'à cette température les liquides n'ont plus de cours ; 3o sur un sol gras à l'excès, parce que formant une couche impénétrable autour d'elles, il les soustrairait à l'action de l'air.

Ces conclusions sont conformes à la pratique des cultivateurs pour les semences.

Mélange de céréales dans un même champ

Les cultivateurs reconnaissent que l'industrie laitière largement patronisée et encouragée peut être un acheminement certain vers de meilleures et plus abondantes récoltes en céréales, tout particulièrement pour le blé. Mais, diront quelques cultivateurs, au prix de vente actuel du blé, nous y gagnons à en cultiver le moins possible, par le faible rendement obtenu, et qu'il est mieux d'acheter la farine pour s'approvisionner de pain. C'est nécessairement un faux calcul, car pour l'avantage des autres cultures, le blé, comme les autres céréales doit entrer dans l'assolement. S'il est plus avantageux d'acheter la farine de blé, rien n'empêche de le cultiver afin de favoriser davantage l'industrie laitière en hiver en le donnant moulu ou écrasé aux bestiaux, et pour que cette alimentation soit moins coûteuse, il serait plus avantageux de cultiver le seigle avec le blé.

Voici ce qui peut autoriser ce mode de culture, en pratique dans les pays où l'industrie laitière est en grande faveur par le commerce d'exportation du beurre :

Dans les prairies naturelles, aussi bien que dans les bois, le cultivateur n'a pas été sans remarquer la tendance des espèces végétales à croître et à se multiplier plutôt en mélange qu'isolées. Il en doit être des céréales semées, par exemple deux à deux, et tout particulièrement si ces céréales doivent être utilisées à l'alimentation des bestiaux. Ainsi semées ces deux céréales auront plus de force, et dans le cours de leur végétation elles présenteront plus d'épaisseur que si elles étaient cultivées isolément.

Ce mode de culture est surtout avantageux dans un champ où le sol a donné consécutivement plusieurs récoltes de blé. Dans ce cas là, le blé mêlé de seigle, rendra plus que s'il eût été semé seul, et le cultivateur obtiendra en plus la récolte de seigle.